

BÉATRICE NICODÈME
ILLUSTRÉ PAR CHRISTINE CIRCOSTA

L'Inquiétant
MISTER W.



 **ÉTINCELLES**

Direction éditoriale : Paola Grieco
Suivi éditorial et maquette : Caroline Merceron
Correction : Romain Allais

Direction artistique : Tiphaine Rautureau
Couverture et illustrations intérieures : Christine Circosta

www.gulfstream.fr

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2019
ISBN : 978-2-35488-712-4

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Gulf stream éditeur

Chapitre 1

L'homme aux lunettes vertes

Penché sur ses feuilles de brouillon, Martin mâchouille un rouleau de réglisse avec énergie sans que cela fasse jaillir la moindre idée. Il s'est installé dans la cuisine, où sa mère et Noémie sont occupées à éplucher des pommes de terre, en espérant que l'une d'elles lui soufflerait une piste. Mais ces deux sadiques ne lui prêtent pas la moindre attention.

Il déteste les rédactions ! Il ne manque pourtant pas d'imagination, sa mère lui reproche même d'en avoir trop. N'importe quoi ! Est-ce qu'on reproche à quelqu'un d'être trop intelligent ou trop serviable ? Le problème, c'est qu'il suffit qu'il se trouve devant une feuille de brouillon pour que ses idées se figent

L'Inquiétant MISTER W.

comme du caramel qui refroidit.

Au moment où il a l'impression d'entrevoir vaguement une amorce de piste, un tintamarre épouvantable retentit dans l'allée qui conduit à la maison.

— C'est soit un hydravion, soit un tank ! crie Noémie en se précipitant à la fenêtre.

Martin hausse les épaules.

— Pfff... C'est juste un coléoptère géant.

La voiture qui vient de s'arrêter dans un grincement inquiétant ressemble en effet à un énorme insecte recouvert d'une carapace grisâtre.

— Le moteur aurait besoin d'une bonne révision, commente leur mère. Et puis, vous ne trouvez pas qu'on dirait un corbillard ?

— Plutôt une voiture de truand, corrige Martin.

Un grand type blanc comme une endive sort péniblement du véhicule. Il porte de grosses lunettes à monture verte, ses cheveux et sa barbe hirsutes lui donnent l'air d'un porc-épic, son blouson a dû être lavé

L'homme aux lunettes vertes

à deux cents degrés et son pantalon balaie les graviers.

— On dirait un langur de Java, fait Martin.

— Un quoi ?

Martin déclame d'un ton doctoral :

— Le langur de Java, appelé également semnopithèque noir, est une espèce de singe appartenant à l'ordre des primates. Il a un pelage abondant et noir. Mais, contrairement au truand qui s'apprête à nous agresser, il a la face aussi sombre que ses poils. Certains langurs ont cependant la face orange. Leur estomac...

— C'est bon ! coupe Noémie.

— Langur ou pas, je suis toujours contente d'avoir un client, déclare leur mère en quittant la cuisine avec son sourire spécial chambres d'hôtes. Je ne l'attendais pas, celui-là.

Un instant plus tard, Martin se colle à la fenêtre pour observer le nouveau venu, qu'elle a rejoint près de sa voiture. L'homme s'incline respectueusement devant elle.



L'homme aux lunettes vertes

— Ce type est louche, décrète Martin. Beaucoup trop poli pour être honnête.

Noémie éclate de rire.

— Toujours aussi parano... Tu te souviens des deux amoureux du week-end dernier ? Tu les trouvais louches parce qu'ils ne disaient pas bonjour.

— C'était pas pareil. Avec celui-là, je sens qu'on va avoir de TRÈS GROS ennuis.

— De quel genre ?

— Demande à Vladimir, répond Martin en retournant à sa rédaction et à son rouleau de réglisse. Il doit le savoir, sa queue a triplé de volume.

Vladimir est un énorme matou de type sibérien que Martin a trouvé errant dans la campagne. Son épaisse fourrure gris argenté et ses yeux jaune-vert font l'admiration de tous les clients du *Vérger* – du moins de ceux qui ne sont pas allergiques aux chats. Il est gourmand et pacifique, mais il lui faut un peu de temps pour s'habituer aux inconnus.

L'Inquiétant MISTER W.

Noémie se faufile dans le couloir dès que l'homme aux lunettes vertes et sa mère sont au premier étage. Tandis que cette dernière donne les explications habituelles, l'homme n'arrête pas de répéter : « Impekkapple ! Impekkapple ! » Puis la porte d'une des chambres se referme.

Un moment plus tard, la mère des jumeaux redescend et chuchote :

— C'est le client de mes rêves. Il a l'air calme et il pense rester plusieurs jours. Ce qui m'étonne, c'est qu'il n'ait pas téléphoné pour réserver. En septembre, on est souvent complets. Il a dû avoir un imprévu et se décider au dernier moment.

— Dis surtout pas ça à Martin ! Déjà qu'il le trouve louche...

Sa mère soupire.

— J'aimerais bien que ton frère soit aussi confiant avec les humains qu'avec les animaux. C'est incroyable ce qu'il ressemble à Dad.

L'homme aux lunettes vertes

Elle regagne la cuisine en hochant la tête, soudain mélancolique. Les jumeaux avaient tout juste quatre ans lorsque l'avion à bord duquel se trouvait leur père s'est crashé dans l'Atlantique, alors qu'il se rendait en Argentine pour un voyage d'affaires.

— Tu l'as mis dans quelle chambre ? demande Noémie.

— Winston. Ça lui va bien, non ?

La maison d'hôtes s'appelle *Le Verger d'Agatha*, parce que la mère des jumeaux se prénomme Agatha et que le verger regorge de pommiers donnant toutes sortes de pommes : jaunes, vertes, rouges, grenat, juteuses, acidulées, croquantes ou tendres, à déguster crues, en compote ou en gelée. À force d'en manger à chaque repas, Martin et Noémie les ont prises en grippe. Ils les DÉTESTENT toutes sans exception.

Il y a huit ans, quand elle s'est trouvée veuve, Agatha a transformé pour des hôtes de passage les

L'Inquiétant MISTER W.

trois chambres qui avaient été prévues pour une famille nombreuse, et elle leur a donné des noms de pommes : *Pink Lady*, *Winston* et *Melrose*. Rien que des noms anglais, à croire que ces fruits sont une invention britannique. Il est vrai qu'Agatha a des grands-parents irlandais. Ses yeux ont la teinte d'un ciel de mars, ses cheveux sont d'un joli blond tirant sur le roux, et elle attrape des coups de soleil dès qu'elle jardine plus d'un quart d'heure.

Noémie est comme elle : un peu ronde, un peu rousse, la peau très claire. Martin, lui, a hérité de leur père sa silhouette élancée et ses cheveux bruns – qu'il évite le plus souvent de coiffer.

— Il ne me donnera pas beaucoup de travail, ajoute leur mère en refermant la porte pour être certaine que le nouvel hôte ne l'entende pas. Il veut juste un bol de café et du pain grillé le matin, et un sandwich et un verre de vin à l'heure du dîner. Il ne

L'homme aux lunettes vertes

déjeune jamais et il n'a aucune envie d'aller en ville le soir pour manger au restaurant.

— Pas étonnant qu'il soit si maigre, commente Noémie.

— Il s'appelle comment ? demande son frère.

— Daniel Isidorxxxxsz, ou quelque chose comme ça.

— DANIEL COMMENT ? hurlent les jumeaux.

— Moins fort ! Son nom commence comme Isidore et se termine avec une kyrielle de x, de s et de z. Il doit être d'origine polonaise.

— C'est bien ce que je dis, c'est un espion, murmure Martin.

Noémie glousse.

— Pourquoi pas un mort-vivant, pendant que tu y es ? T'es vraiment pénible, Martin. Bon, on va l'appeler Isidore Winston.

— Plutôt Mister W., c'est plus mystérieux.

— D'accord.

L'Inquiétant MISTER W.

Le nouveau client redescend et va garer sa voiture dans l'emplacement entouré d'une haie que la mère des jumeaux lui a indiqué.

— Alors, Martin, cette rédaction ? demande celle-ci.

— La mienne est terminée depuis longtemps, lui rappelle fièrement Noémie.

— J'ai pas d'idées, soupire Martin.

— JE N'AI PAS d'idées, corrige sa mère.

— Lémurien de Madagascar en six lettres ? rétorque Martin du tac au tac.

Depuis quelque temps, c'est sa façon, quand sa mère l'agace, de lui rappeler qu'elle ne sait pas tout. Car elle est évidemment incapable de répondre à ses colles zoologiques.

— Je me fiche des lémuriens, réplique-t-elle. J'aimerais juste que tu parles correctement français.

— Aye-aye, répond Martin.

— Comment ça, aïe aïe ?

L'homme aux lunettes vertes

— A-Y-E-A-Y-E, épelle Martin. C'est le nom des lémuriens. Ils ont une queue de renard, des mains de singe, des...

— C'est bon, Martin ! s'énerve sa mère.

Noémie vole au secours de son frère.

— Tu pourrais raconter l'histoire d'un type louche qui arrive dans une maison perdue en pleine campagne et qui déclenche des catastrophes.

— Quel genre de catastrophes ?

— Ça, c'est ton rayon, monsieur Cata !

— Arrête, Crumble !

Crumble est un des derniers surnoms inventés par Martin. Il date du jour où sa sœur a sorti triomphalement du four un crumble aux fruits rouges de sa fabrication... qui avait à peu près le même aspect qu'une fondue savoyarde. Il lui lance ce surnom à chaque fois qu'elle l'exaspère. Il en a par-dessus la tête qu'elle le surnomme monsieur Cata sous prétexte qu'il n'est pas aussi naïf qu'elle.

L'Inquiétant MISTER W.

Quand un tueur en série débarquera au *Verger*, elle le trouvera adorable et le suivra partout, jusqu'au jour où il lui arrivera VRAIMENT malheur.

Sans être absolument certain que Mister W. soit un tueur en série, Martin est fermement décidé à le surveiller.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demande-t-il à sa mère, qui pose sur lui un regard soupçonneux. J'ai rien fait !

Avoir une mère qui lit dans vos pensées complique beaucoup la vie.

— Tu n'as ENCORE rien fait, rectifie-t-elle. Je vous PRÉVIENS, tous les deux. Que je ne vous trouve pas en train de traîner du côté des chambres !

— Pourquoi veux-tu qu'on y aille ? demandent les jumeaux à l'unisson.

— Je vous connais. Est-ce qu'il faut que je vous rappelle ce que je vous ai dit la dernière fois ?

Un jour, Noémie est allée farfouiller dans la penderie d'une cliente qui changeait de tenue trois

L'homme aux lunettes vertes

fois par jour. La Pink Lady est rentrée de balade plus tôt que prévu et l'a surprise en train de s'entraîner à la salsa avec sa plus belle robe. Quant à Martin, il a testé sur l'ordinateur d'un Mister Melrose un truc qu'on lui avait indiqué pour cracker les mots de passe. Non seulement le truc était nul, mais Martin était tellement absorbé qu'il n'a pas entendu le client remonter dans sa chambre.

Leur mère a été très claire : que l'incident se renouvelle, et ils pourront dire adieu aux cours par correspondance. En pension, ils auront tout loisir de réfléchir au sens de l'expression *respect de la vie privée d'autrui*.

— Et voilà ! triomphe Noémie en lançant la dernière pomme de terre dans la casserole.

— Merci, ma chérie. Tu me fais lire ta rédaction ?

L'avantage des cours par correspondance – inévitables quand on habite dans une maison perdue au milieu de nulle part et que votre mère a

L'Inquiétant MISTER W.

désormais une peur panique des accidents —, c'est qu'on n'a pas besoin de se lever avant le soleil pour attraper le car de ramassage scolaire. L'inconvénient, c'est qu'on n'a pas beaucoup de copains. Heureusement, à toutes les vacances, les cousins de Paris débarquent. Ils arrivent aussi blancs que Mum, mais repartent noirs comme des pruneaux, eux. Quand ils sont là, le réfrigérateur déborde de canettes de toutes les couleurs, des caleçons traînent par terre dans la salle de bains, les couloirs sont parcourus de câbles électriques, la maison vibre de musique tard dans la nuit et il est interdit de faire du bruit avant midi. En échange, ils consacrent quelques heures à reformater l'ordinateur, défricher un bout de terrain pour planter de nouveaux pommiers, récurer les gouttières ou passer des volets à la lasure. Noémie, qui adore bricoler, est à son affaire. Martin, lui, s'arrange pour se fouler un doigt ou avoir une méga crise de foie.

L'homme aux lunettes vertes

Dans l'ensemble, les jumeaux trouvent donc la vie au *Vergier* plutôt satisfaisante. Elle serait magnifique si leur père était encore là... Elle serait cependant plus facile si leur mère n'avait pas un très gros défaut, en plus de celui de lire dans les pensées : pour arrondir les fins de mois, comme elle dit, elle invente des mots croisés pour des magazines. En conséquence, elle repère à des kilomètres les *s* manquants et les accents qui partent dans le mauvais sens.

— Pas mal du tout, dit-elle après avoir lu la rédaction de Noémie.

— Alors je la mets dans l'enveloppe ?

— Dès que tu auras corrigé les huit fautes d'orthographe, ajouté les deux virgules manquantes et supprimé les trois majuscules inutiles.

Béatrice **NICODÈME**

Après avoir été maquettiste dans la presse, Béatrice Nicodème a décidé il y a une vingtaine d'années de consacrer tout son temps à l'écriture. Elle a une prédilection pour les intrigues sombres, pleines de secrets à découvrir et de traîtres à démasquer. Passionnée par la psychologie, elle aime fouiller celle de ses personnages et tenter de saisir au plus profond la diversité et la complexité de l'être humain. Chez Gulf stream éditeur, elle est l'auteur de plusieurs séries et romans unitaires, dont la série de romans à énigmes Futékati et la série historique L'Anneau de Claddagh.

Christine

CIRCOSTA

Christine Circosta est née à Paris. Petite, elle adorait lire à la bibliothèque de son école pendant la récréation ! C'est au collège qu'elle a commencé à dessiner en rêvant d'en faire son métier. Plus tard, elle a suivi les cours de l'École supérieure des arts à Bruxelles. Elle illustre depuis pour la presse et l'édition jeunesse (Gulf stream éditeur, Bayard, Glénat, Belin jeunesse, Fleurus, Lito et encore d'autres).